Himalaya : l’alpiniste Élisabeth Revol “en colère” contre la lenteur des secours pakistanais

07/02/2018 à 22h49



Dix jours après son sauvetage, la Française estime que son compagnon de cordée polonais aurait pu être sauvé si l’opération avait été lancée « *à temps* » et « *organisée* ». Ses proches dénoncent également la surenchère sur les sommes exigées « *en cash sur la table* » par les secours pakistanais.

(…) Des secours qui ont rencontré « *des freins et des problèmes* », a déploré Ludovic Giambiasi, qui a coordonné les bonnes volontés et les compétences internationales depuis Gap (Hautes-Alpes). Parmi les plus regrettables, selon lui, il y a eu des « *mensonges de certains Pakistanais* » sur la «

disponibilité, la réservation et les capacités des hélicoptères » à monter ou non chercher Tomek à plus de 7.000 m d'altitude, puis à chercher Élisabeth Revol, descendue jusqu'à 6.300 m par ses propres moyens, puis au camp de base avec l'aide des Polonais Denis Urubko et Adam Bielecki.

Sans compter la surenchère sur les prix, « *partis de 15.000 dollars et montés à 40.000* » pour finalement être exigés « *en cash sur la table* » ; la lenteur de préparation des engins, « *jamais prêts à décoller au lever du soleil* »; des « *refus d'autorisations* » et évidemment « *la météo* ».

(…) Le Figaro